15 JAZZ 2014 AU CŒUR
journal de Jazz in Marciac
Mardi 12 Août

Sommaire

Interview: • Hervé Sellin
Invention au poêle •
Interview : • Thomas Dutronc
Micro trottoir •

Trompette en Si rappels.

Grégory porte la foule et Wynton la couronne : le chapiteau met un genou à terre.

La foule assourdissante d'impatience piaffait. Long, large, lauré de bleu, figure majestueuse, Gregory s'avança, d'une main fastueuse soulevant, balançant veston et caloquet. Superbe et noble, avec sa tête de statue, moi, je buvais, crispée comme une extravagante, dans sa voix, ciel velours où se noyait l'attente, la douceur qui fascine et le plaisir qui tue. "Viens ! Ô, viens voyager dans mes airs, au delà du possible, au delà du connu ! " Et celui-là chantait comme le vent des grèves, étoile scintillante on ne sait d'où venue, qui caresse l'oreille et toujours la soulève. Et d'autres à ses côtés, d'une aile vigoureuse, l'élançaient vers des champs tonitruants d'airain ! La clameur de la foule louait ce fils d'Harlem, et retenait le pourpre à ses pieds de bohème. *Take me back where I belong... All right, Hit the road,* Greg. So long...

Une Ode à Marciac

Et la nuit s'avançait...Une autre page bientôt. Le temps suspend son vol en une heure éternelle : un mot s'invite à peine ,à mes lèvres soufflé, qu'une autre noire statue vient la scène embraser : Wynton ! Le jour où, séparant la nuit de la lumière, un génie te lança dans ta vaste carrière, l'univers tout entier te reconnut pour roi ! De ce jour couronnant ta trompette enflammée, tu poursuis sans repos ta route enracinée ; l'éclat de tes rayons ne s'est point affaibli, et sous la main des temps tes doigts n'ont pas failli ! C'est une ode à Marciac que tu livrais cette fois, un hymne à tout ce qui en fait un choix de roi : son vin, ses hommes, ses lunes, ses nuits d'été si folles et jusqu'aux tournesols érigés en symboles. Le piano lui-même, démiurge insolent , en oubliait la terre et volait à ton vent ! Et ceux qui, près de toi, la cravate arboraient, semblaient les contrepoints de tes airs raffinés. Ensemble vous étiez la maîtresse et l'amant, enlacés pour un soir ou pour la nuit des temps.

« La musique parfois nous prend comme une mer». Quand enfin s'éteignirent les vagues des bravos, le flot de l'Optimisme triomphait en écho...

Marie O avec l'aide précieuse de Baudelaire et Verlaine

Ça Jase à Marciac !

Chapeau bas

Quelques jeunes musiciens, devant un resto, avaient eu la bonne idée de jouer au chapeau. Quelle ne fut pas leur surprise quand ils virent le patron de l'établissement ramasser la monnaie.

Pécho man 1

Une nouvelle expression semble avoir été adoptée par la jeune population, surtout au sein de la gent masculine. Dans une ruelle, j'ai entendu deux jeunes s'apostrophant avec un viril : « Alors ? Quoi de meufs ? »

Pécho man 2

Sur les hauteurs de Tourdun, nous avons eu le privilège d'assister un midi à une conférence improvisée, autour de techniques de pêche et l'utilisation des appâts de toutes sortes. Pour autant, ce champion du moulinet n'est pas natif d'Esch-sur-Alzette.

Tomber dans le panneau

Les départs se succèdent les uns après les autres, en train, en voiture, en stop. Les spécialistes de ce mode de transhumance font souvent preuve d'imagination, pour réaliser des panneaux des plus attractifs. Comme on le dit en Bretagne l'important est d'arriver à bon porc.

Vélo, vidi, vici

Entre le début du festival et la fin, les vélos achetés d'occasion subissent parfois de mauvais traitements. Quand tout dort à Marciac des railleurs disent avoir entendu des grincements et des frottements dignes d'un concert de David Guetta.

Sellin ou l'autre

Dialogue sur canapé avec Hervé Sellin, pianiste et pédagogue rompu à l'art de la scène.

Vous avez commencé votre formation artistique en étudiant le piano classique au CNSM de Paris. Quels compositeurs classique vous ont le plus marqué dans votre approche du piano-jazz ?

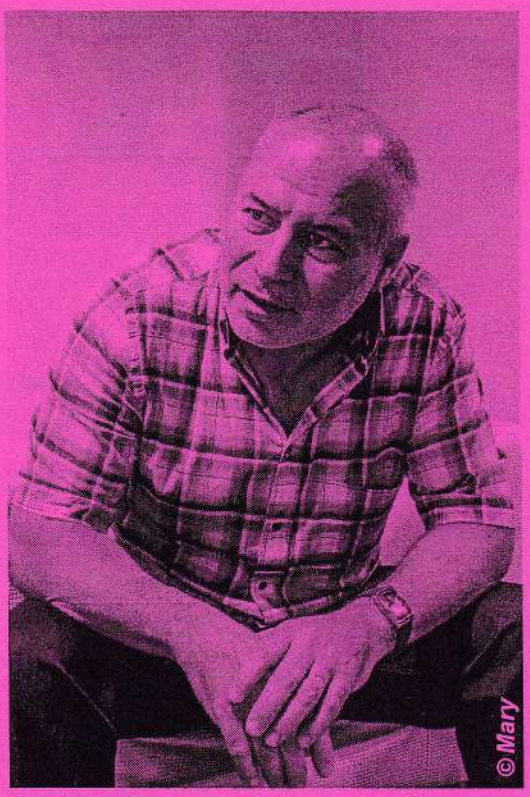
C'est dur de sortir des noms, il est évident que beaucoup m'ont influencé. Pour faire une sorte de chronologie, je dirais que j'ai tout d'abord été influencé par Mozart, Rachmaninov puis Dutilleux (dont j'ai arrangé une version jazz en quartet de sa sonate pour piano), en passant par Ravel.

Vous vous êtes produit de nombreuses fois à Marciac dont la dernière fois en tentet. Pourquoi revenir en solo ? Que trouvez-vous dans cette formule que vous ne trouvez pas dans les autres ?

L'amour de l'instrument tout simplement. Je peux creuser le rapport charnel que j'ai au piano, c'est un rapport très physique. Venir en tentet répond plus à un désir d'écriture et d'arrangement, au maniement des sons. Là je vais pouvoir manier les thèmes puis improviser, partir d'une histoire pour en écrire une nouvelle.

Vous avez joué avec Gillespie, Chet Baker, Wynton et Branford Marsalis entre autres. En avez-vous gardé un souvenir en particulier ?

Cela a eu lieu essentiellement de manière furtive, un soir ou une semaine. C'est avec Johnny Griffin que j'ai entretenu une relation plus particulière pendant plus de 20 ans. C'est une sorte de père pour moi, il m'a tellement appris, nous avons tellement partagé...



Quels sont vos projets immédiats ?

Je suis avant tout plongé dans l'enseignement, c'est mon passé, mon présent et mon futur. Cela demande un grand investissement personnel et beaucoup de temps. Nous allons également donner une suite à l'opus du tentet pour aller au bout de l'histoire.

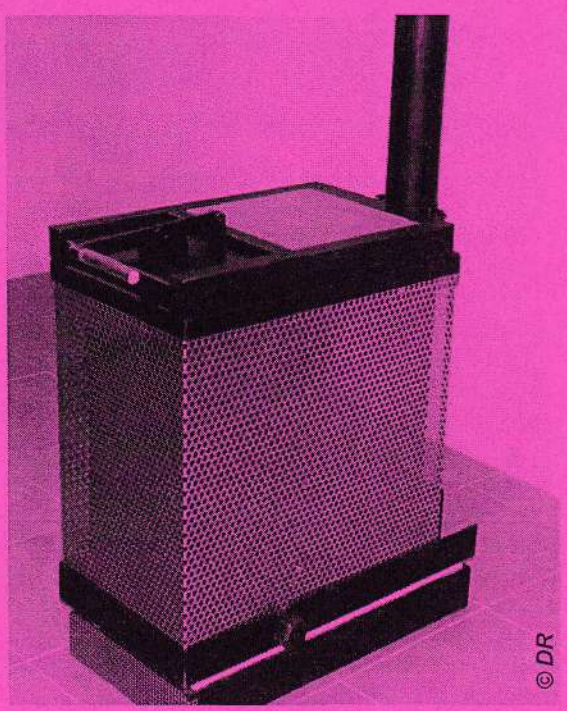
Propos recueillis par Ma Ry et Moe Ray

On se poêle à Marciac !

Il n'y a pas que du Jazz et du Floc à Marciac ! En farfouillant un peu sous les arceaux, nous découvrons le CEPS : une présentation s'impose !

Le CEPS (Chauffage Économique Performant et Solidaire) est une entreprise bien d'ici, spécialisée dans le développement de poêles à haute performance énergétique et environnementale (HPEE). A l'origine, un simple projet d'étudiants de l'université de Tarbes. Le concept plaît et Marciac devient la ville pilote du nouveau produit. La particularité de ce poêle ? La double combustion (ils vous expliqueront mieux que moi). Pour un rendement de plus de 85%, il ne produit quasiment aucun gaz à effet de serre et ne rejette presque aucune fumée ! Autre innovation, le combustible utilisé est la charbonnette (des petites bûches ou branches – ndlr) : un matériau négligé laissé sur le sol des forêts et qui, en moisissant, produit une grande quantité de méthane. Leur projet est donc d'utiliser cette ressource omniprésente afin d'assainir les espaces boisés. Ecologiques à tous les niveaux, ils prévoient également de vendre une charbonnette ramassée au plus près de leurs points de vente afin de réduire au maximum les transports. Leur philosophie : produire des poêles à moindre coût et performants sur tous les plans. N'hésitez pas à passer par leur boutique sous les arceaux, un peu après l'office de tourisme : l'accueil chaleureux est de mise !

Théo R



Thomas Dutronc

Dans la fraîcheur de sa loge, Thomas Dutronc, très loquace, nous reçoit en sirotant un soda (pas rose !). Rencontre en toute simplicité et discussion presque à bâtons rompus...

Même si vous n'aimez plus Paris, est-ce que vous aimez toujours Marciac ?

Oui, bien sûr ! J'adore ! J'y suis venu beaucoup de fois. C'est loin de tout, mais c'est parfait, il y a une super-ambiance; on ne peut pas tout avoir ! À Paris, c'est l'inverse, on a tout mais ce n'est pas calme !

Qu'est-ce qui vous plaît ici ?

Tout ! C'est un super festival, avec une belle salle. J'y ai beaucoup de souvenirs. Je me rappelle notamment que les réactions des spectateurs sont beaucoup plus fortes vers le fond du chapiteau : il y a beaucoup plus d'ambiance que devant la scène ! Plus on s'éloigne, mieux c'est ! Tiens, au fait, ça me fait penser à quelque chose... j'aime bien faire monter des gens sur scène pour danser ; on va le faire ce soir, il faut que je prévienne l'organisation... (il téléphone, ndlr)

Django était en ADSL avec les muses.

Pourriez-vous jouer en terrasse à Marciac ?

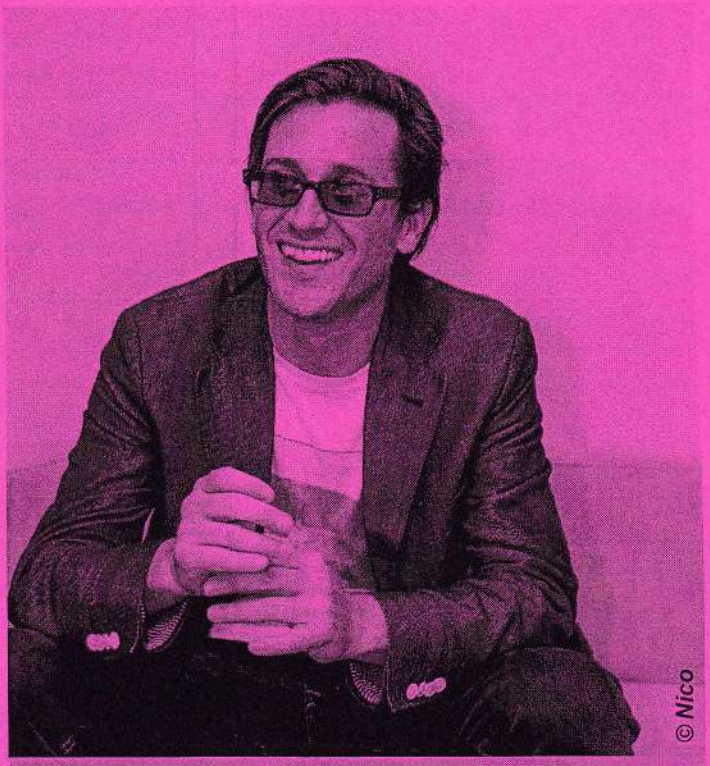
Ça m'est arrivé dans certains endroits, mais je ne le fais que pour des copains, pour faire plaisir. Ici, je ne sais pas... En règle générale je n'ai pas envie d'être trop mis en lumière.

Justement, comment échapper au star-system ?

J'y échappe ; j'évite de faire des trucs à la télé que je ne veux pas faire. Je pourrais faire plein de trucs pour du fric, mais je veux faire juste ce qui me plaît. On peut vite se faire cataloguer, tu sais.

Vous dites être un curé de campagne et Bireli, le pape. À quel miracle doit-on s'attendre ?

C'est Ninine Garcia qui a dit ça ! Il disait que si Django était Dieu, Bireli Lagrène était le pape ! Moi, je suis un adorateur de Django, c'est ma religion. Je l'aime de plus en plus. Il faut bien se poser la question de son rôle dans la musique : c'est divin, c'est inhumain, ce qu'il a fait. Il était en ADSL avec les muses, en fibre optique avec elles ! Dans l'histoire de l'humanité, on va du Big-Bang à Django Reinhardt.


© Nico

Né en 1973, Thomas Dutronc se passionne d'abord pour la photographie et le cinéma (« C'est derrière la caméra que j'aurais aimé être » nous a-t-il avoué.) Il découvre ensuite Django Reinhardt et apprend le swing manouche, ce qui lui vaut de côtoyer les meilleurs (de Ninine Garcia à Angelo Debarre, en passant par Samy Daussat). Après deux albums très remarqués, il nous livrera bientôt un nouveau opus.

Allez-vous souvent jouer sur scène par camaraderie avec vos « collègues » de boulot ?

A qui pensez-vous ?

Vous avez joué pour la sortie de « Nouvelle Vague », le nouvel album de Samy Daussat, par exemple.

Ah, oui, mais là, c'est un copain ; des fois, on peut se laisser embringuer ! En fait, ça dépend de l'ambiance. C'est quand je me sens bien, uniquement. Pas de show !

© Nico

Vous avez joué presque partout ; y a-t-il un endroit où vous rêveriez de vous produire ?

On aimerait monter des stratégies pour jouer à l'étranger. Dans le spectacle précédent, il y avait beaucoup trop de matos et de musiciens. Je voulais, du coup, prévoir un truc spécial, adapté à une tournée à l'étrange. La formule à six, comme ce soir, est plus propice. Mais c'est encore cher et compliqué. Après avoir joué à Berlin, Amsterdam et Londres, on aimerait se produire aux U.S.A., par exemple ! Mais il faut une stratégie, que ce soit bien préparé.

Propos recueillis par Tassuad et Pascal

La Nouvelle Star Marciacaise ou plutôt les Nouvelles Stars...

Pour vous, nous avons fait un petit tour d'horizon des concerts les plus appréciés de cette édition 2014. Pas facile d'élire son plus gros coup de cœur..

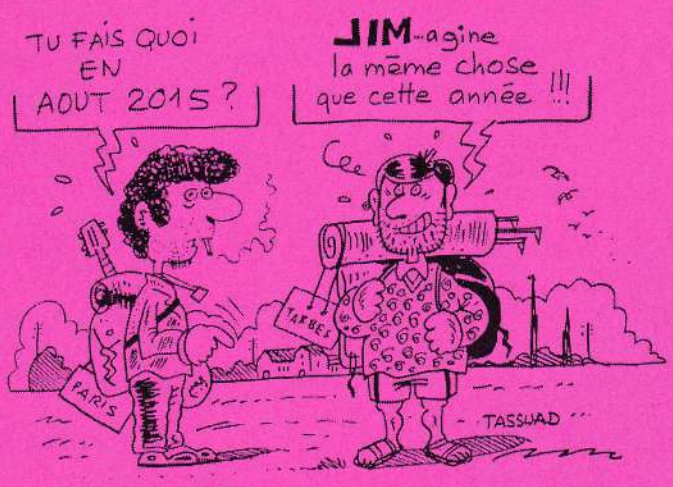
«Alors le concert hier soir, c'était comment?» Cette phrase vous l'avez toutes et tous entendue à plusieurs reprises durant le festival. L'équipe de Jazz au Cœur s'est alors réunie. Après de longues secondes de réflexion, nous nous sommes dit: «Hé, mais pourquoi ne pas poser cette question à différentes personnes pour voir ce qu'ils ont kiffé! (euh pardon, ce qu'ils ont le plus apprécié!)». Aussitôt dit, aussitôt fait! Le carnet à la main, nous sommes allés à votre rencontre. Bilan? Chacun ses goûts! Bien sûr, certains noms reviennent régulièrement. Christian, Bernard et Domi mais encore Cécile et Kévin ont adoré le concert du contrebassiste Avishai Cohen. Ils sont tous d'accord pour dire que le bel Israélien a su mettre l'ambiance. «Chacun de ses concerts est différent mais on n'est jamais déçu!» Pour d'autres comme Alice, c'est Ahmad Jamal qui l'a convaincue: «Sa musique m'a transportée». Certains viennent même de loin pour assister aux concerts. C'est le cas d'un couple londonien qui est venu pour le grand Wynton Marsalis. Ils ne sont pas les seuls à aimer les trompettistes. Ibrahim Maalouf et Christian Scott ont aussi la cote Le beau Thomas, la diva Dee Dee, les deux Géants Herbie et Wayne, le jeune Tigran mais encore le crooner Gregory ne sont pas en reste. Vous l'aurez donc compris, la programmation est suffisamment variée pour satisfaire tous les goûts. Une seule chose à dire: merci JIM de nous en mettre plein la vue tous les ans!

Bilan ? Chacun ses goûts !

Titice

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Papi gribouille



Pour la dernière soirée à l'emblématique Chapiteau de JIM (sans pluie on l'espère), c'est Monty Alexander qui ouvrira le bal pour présenter son dernier album «Harlem-Kingston express». Les accents de Jamaïque feront ensuite escale à Marciac car c'est Jimmy Cliff qui clora en beauté cette soirée au rythme de sa musique reggae. Nul doute qu'il fera onduler la foule! Pour une soirée plus jazzy (et pas la dernière), rendez-vous à l'Astrada pour accueillir le trio composé de Géraldine Laurent au saxophone (révélée au festival de Juan-Les-Pins en 2006), Manu Codjia à la guitare et Christophe Marguet à la batterie. En seconde partie, c'est The Cookers, aux influences bien marquées be-bop qui mènera la danse. Une bonne soirée est annoncée où qu'on aille!

AGENDA

CHAPITEAU

MONTY ALEXANDER

JIMMY CLIFF

ASTRADA 21H30

GÉRALDINE LAURENT; MANU CODJIA; CHRISTOPHE MARGUET

THE COOKERS

PLACE

10H45: Jazz à Bichon

12H15: Hippocampus Jass Gang

14H00: Flying Home

15H30: Mourad Benhammou Quartet

17H00: Hippocampus Jass Gang

18H30: Mourad Benhammou Quartet

LAC

17H00: Edmond Bilal Band

LA PENICHE

17H00: Flying Home

18H30: Jazz à Bichon

CINÉMA

14H00: Mettalica Through the Never (3D)

17H00: Jimmy's Hall

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

14H00 à 15H30: Ateliers Arts Plastiques avec Evilo, gratuit

LA HALLE

11H00: Régenère et sens

14H00 et 17H30: Atelier des senteurs

15H00: Projection-débat "le mystère de la disparition des abeilles"

16H00: Arbor et sens

17H00: Causerie: «Agriculteurs, apiculteurs, acteurs d'un même territoire»

THÉÂTRE

11H30 (jusqu'au 13 août): La Bête à Beurk (dès 4 ans)

17H30: Folies ordinaires

MINI-CONCERT MAIF

de **17H30** à **18H30** des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11H00 à **19H00** (visites jusqu'à **19H30**), Place du chevalier d'Antras.

Jac 2014: Benjamin - Camille - Jacques Ch - Tassuad - Titice - Lucie - Marie-O - Mary B - Natacha - Maël - Nicolas - Olivier - Pascal - Rémy - Robin Williams... :(- Théo C Théo R - Thomas L - Thomas R - Tim-Marley -